

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 33 (1945)

Heft: 689

Artikel: Une femme ministre en Norvège

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265545>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION
M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de chèques postaux I. 943

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 6.—
6 mois » 3.50
ETRANGER » 8.—
Le numéro... » 0.25

ANNONCES

11 cent, le mm.
Largeur de la colonne : 70 mm.
Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent de n'importe quelle date

A relire à cette date
du 14 juillet :

La notion fondamentale de la justice, c'est que les droits de tous sont égaux en principe. Dans le droit des autres, nous devons respecter notre propre droit.

A. SPIR
(« Paroles d'un sage »)

Un petit tour d'horizon suffragiste

Les radicaux genevois et le vote des femmes

Sous ce premier titre, le *Bulletin* de presse de l'Association suisse pour le Suffrage, passant en revue les initiatives, projets de lois, motions et campagnes suffragistes, que nous énumérons dans nos précédents numéros, arrive au chiffre total de onze : soit 3 à Zurich (motion socialiste, motion radicale, et initiative du parti du travail), 1 à Bâle (motion du même parti du travail), 1 à Soleure (demande par un député catholique du droit de vote et d'éligibilité facultatif en matière cantonale), 1 à Lucerne (motion libérale et catholique pour le vote cantonal et communal), 1 dans le canton Vaud (motion socialiste), 1 à Neuchâtel (idem), 2 à Genève (initiative du parti du travail et projet de loi socialiste déposé au Grand Conseil), plus les 50.000 signatures obtenues par la pétition bernoise demandant le vote communal facultatif. A cela venant s'ajouter le postulat Oprecht — que nous dirions en somme les Chambres fédérales depuis plus d'une année, si une résolution des groupes féminins du Parti socialiste suisse n'avait pas et à l'unanimité mis vigoureusement l'accent, au récent Congrès de Bienne, sur l'égalité de traitement entre les sexes — nous atteignons bien le total indiqué de onze. Donc, et même chez nous, l'idée marche...

* * *

Nous ne pouvons cependant pas annoncer que cette marche soit très rapide partout, et à Genève, après un prompt départ du projet Dupont-Willemin, c'est une halte, qui risque d'être plus longue que ne le prévoyait ce début qu'il nous faut enregistrer. En effet, la

Commission du Grand Conseil convoquée pour le 2 juillet a estimé, à la majorité d'une voix seulement, et sans même avoir le temps de prendre connaissance de la demande d'entendre une délégation formulée par l'Association pour le Suffrage, qu'il était préférable d'attendre l'aboutissement de l'initiative en cours du Parti du travail. Cela pourrait paraître logique au premier abord, si les noms des promoteurs de cette suggestion (radical et démocrate irréductibles adversaires du droit de vote féminin), et de ceux qui lui ont fait opposition ne nous éclairaient sur le but de torpillage politique de cette proposition... Le Grand Conseil l'ayant malheureusement faite sienne, les suffragistes genevoises auront tout au moins des vacances d'été tranquilles devant elles, puisque c'est le 7 août que l'initiative du Parti du travail doit être déposée, et que jusqu'en automne il n'y aura plus de rencontres parlementaires. D'autre part, certaines paroles, certains faits significatifs, prouvent bien à quel point le travail de propagande de persuasion est à reprendre une fois de plus : c'est comme dans l'histoire du *Petit navire* ! Nous nous étonnons un peu par exemple que, lorsque M. Jacot-Descombes (radical, naturellement...) a signalé « l'anomalie que présente le fait que les Confédérées qui n'auraient pas le droit de vote dans leur propre canton pourraient décider du sort des affaires genevoises », il ne se soit trouvé aucun de ses collègues pour lui mettre en réponse sous le nez le postulat Oprecht justement ! Mais combien de ces Messieurs connaissent-ils le mouvement suffragiste hors des limites étroites de leur propre canton ?...

E. Gb.

P. S. Les lignes qui précèdent étaient écrites, lorsque les quotidiens nous ont annoncé la décision du Parti radical genevois confirmant ce que nous venions de décrire, soit le petit jeu de raquette qui renvoie la balle suffragiste sur le filet de tennis — pardon ! l'instance politique qui n'est justement pas celle que l'on propose ! Mais cette fois-ci, la floraison des manifestations suffragistes à laquelle nous avons fait assister l'après-guerre risque d'embrasser fortement les radicaux genevois : vous vous opposerez, dites-vous Messieurs, à une initiative accordant le droit de vote aux femmes dans le seul canton de Genève ? mais savez-vous bien alors que sur

terrain fédéral le postulat Oprecht vous tend les bras ? et, puisque vous avez décidé d'admettre le suffrage féminin « pour l'ensemble de la Suisse » nous attendons de voir vos mandataires à l'œuvre dès la prochaine session des Chambres ! Le spectacle vaudra sa place !

E. Gb.

Une femme ministre en Norvège

On a pu lire dans la presse quotidienne que le nouveau cabinet norvégien, organisé depuis la libération, comprend une femme, M^{lle} Kersten Hansteen, ministre sans portefeuille, spécialement chargée de tâches sociales particulières. Et l'on se doute de la charge que va représenter ce ministère après cinq années d'une guerre impitoyable, de misères sans nom, de déportations, d'exécutions... Il faut le grand cœur d'une femme et des capacités toutes spéciales pour faire face à cette tâche écrasante.

Les élections anglaises et les femmes

Il ne nous a pas été possible de savoir exactement, au moment où nous écrivons ces lignes, combien et lesquelles des 55 candidates, sur 640 députés à élire à la Chambre des Communes, ont subi victorieusement l'épreuve de la votation populaire ; et le télégramme par lequel nous demandions le résultat de la campagne électorale de Mrs. Corbett Ashby, toujours fidèle au parti libéral, ne nous a pas encore apporté de réponse. (Rappelons que durant la décennie qui vient de se terminer (1935-1945) 14 femmes siégeaient à la Chambre).

Nous pourrions certainement dire toutes ces nouvelles dans notre prochain numéro, mais nous n'aurions pas voulu laisser croire à nos lecteurs, par notre silence forcé, que les femmes anglaises ne se sont pas intéressées à cette importante consultation nationale : bien au contraire, tous les détails, pittoresques, amusants ou documentaires, que nous ont signalés les journaux, ont prouvé la part active qu'elles ont prise à ces élections, apportant souvent, comme cela était autorisé, le bulletin de leur mari, encore sous les drapeaux, et votant hon-



Cliché Mouvement Féministe

LA LIGNIÈRE Gland (Vaud) (tél. 9.80.61)

Etablissement médical, diététique et physiothérapique. Traite depuis 35 ans avec succès les affections du tube digestif (spécialement l'ulcère de l'estomac et du duodénum), du foie, du cœur et des reins.

Convalescences.

Médecin-chef : Dr. H. Müller.

Cures de repos

Figures et silhouettes de femmes Femmes d'hommes politiques

1. La charmante Mrs Churchill

Le mariage à St-Margaret Westminster, en cette année 1908, du jeune et bouillant politicien, Winston Churchill, et de la charmante Clémentine Hozier, fut une vraie *Society and political sensation*. Ministre de Cabinet à l'âge de 33 ans, Winston était évidemment destiné à accomplir une brillante carrière politique ; en outre, l'étroite amitié qui unissait sa mère et Lady Blanche Hozier garantissant la chaude approbation des deux familles à cette union. Ce fut un mariage d'amour dans toute l'acceptation du terme ; et cela était bien dans le caractère du jeune Winston d'assumer des responsabilités matrimoniales sans disposer d'aucune base financière solide pour se mettre en ménage. A part son traitement de ministre, il ne possédait en tout et pour tout que ce qu'il gagnait avec sa plume. Il avait épargné 6.000 livres sur l'argent gagné au cours d'une tournée de conférences effectuée huit ans auparavant, et la biographie de son père lui avait rapporté 8.000 livres. Mais de toutes les décisions spontanées prises par lui au cours de ses diverses carrières, son mariage fut sans contredit celle qui lui a procuré la plus complète satisfaction.

La jeune Mrs. Churchill se révéla par la suite une brillante conférencière, et en maintes occasions prit la parole pour défendre énergiquement le point de vue de son mari ; et si la guerre de 1914-1918 et la naissance de ses enfants

l'éloignèrent pour un temps de la tribune politique, elle y revint pour plaider la cause de son fils Randolph, lorsqu'en 1935 celui-ci se présenta aux élections comme candidat conservateur pour West Toxteth (Liverpool). Aujourd'hui encore, lorsqu'elle s'adresse à ses concitoyens, c'est toujours pour les engager à soutenir des organisations charitables dont elle s'occupe activement. Sa première émission à la Radio anglaise, en novembre 1940, était destinée aux femmes de l'Inde ; en octobre 1941, elle accepta de patronner un mouvement spécial d'aide à la Russie, et douze jours après qu'elle eût lancé son premier appel sur les ondes, le fonds constitué par la Croix-Rouge se montait à 370.000 livres, somme qui, quelques mois plus tard, atteignit 526.551 livres. Une autre cause particulièrement chère au cœur de Mrs. Churchill, et en faveur de laquelle elle a souvent pris la parole au micro, est l'Y. W. C. A. (l'Union chrétienne de Jeunes filles) dont elle administre le fonds de guerre. Aux côtés de son mari, on l'a vue parcourir les régions bombardées et visiter les grands centres communaux d'alimentation qui ont été organisés pour venir en aide aux populations sinistrées.

Tout ce que Mrs. Churchill entreprend et d'ores et déjà voué au succès ! Son charme personnel, fait de simplicité et de bonne grâce, son esprit sérieux et sa vive intelligence ont toujours opéré ce miracle de lui attirer l'affection spontanée de chacun. Grande, svelte, élégante, avec de beaux yeux gris et d'épaisses boucles de cheveux disposées en étages sur le front selon un style classique, la femme du Premier s'habille avec goût, mais sans nulle extravagance, et bien que portant longtemps les mêmes toilettes, trouve

le moyen d'être la femme la mieux vêtue partout où elle paraît. Excellente linguiste et brillante oratrice, elle possède également la faculté si rare de s'adresser à chacun comme à un ami personnel. Au cours d'une longue vie conjugale sans nuages, elle n'a presque jamais manqué d'assister aux discours importants prononcés par son mari à la Chambre des Communes ; il y a deux ans, elle prenait place à la galerie afin d'entendre son fils Randolph, de retour du Moyen Orient, faire un discours brillant et spirituel.

Les trente sept ans de mariage de Mrs. Churchill lui ont fourni maintes occasions de changer fréquemment de domicile ! mais aujourd'hui son autorité s'étend sur le No 10 de Downing Street (résidence du Premier Ministre : *Réd.*). Les soins d'un ménage en temps de guerre requièrent sans doute davantage de savoir-faire, d'habileté et de tact qu'en temps normal ; or le No 10 de Downing Street ne saurait être considéré comme une maison particulièrement facile à diriger !

Rendre son foyer accueillant à un travailleur infatigable, accomplissant une tâche gigantesque, telle est la mission dévolue à Mrs. Churchill et l'on peut être assuré qu'elle l'accomplit avec le plus grand succès ! Les Churchill ont quatre enfants ; une fille, Marigold, est morte d'une pneumonie tandis qu'elle était encore en bas-âge. L'aînée, Diana, épouse de Duncan Sandys, secrétaire financier au War Office, est infirmière dans l'armée. Le seul fils, Randolph, est député, membre du parti conservateur, et major dans l'armée ; après avoir occupé un poste important au Moyen-Orient, il fit partie de la mission britannique auprès du quartier du maréchal Tito.

C'est un excellent parachutiste. Vient ensuite Sarah, actrice de profession, épouse du comédien Vic Oliver, qui sert actuellement dans les W. A. F. (Services auxiliaires féminins de la R.A.F.). La cadette, Mary, est officier dans l'A.T.S. (Service territorial auxiliaire). Mère très tendre et très attachée à ses enfants, Mrs. Churchill avait l'habitude de les avoir toujours auprès d'elle ; mais comme tant d'autres familles que la guerre a dispersées dans le monde, la famille Churchill a été séparée par les circonstances ; et comme tant d'autres mères, Mrs. Churchill doit se contenter de brèves périodes de permissions pour revoir les siens.

Aucune note biographique concernant la femme du Premier anglais ne serait complète s'il n'y était fait mention des liens d'affection si étroits qui lient les deux époux et de l'intimité complète qui règne entre eux. La dévotion de Mrs. Churchill à son époux est absolue, et sa plus grande préoccupation est son bien-être et son bonheur. Il n'est pas exagéré de prétendre que, sans ses soins et sa constante sollicitude, le grand chef anglais aurait difficilement supporté le pesant fardeau qui pèse sur ses robustes épaules. Lui-même, parlant de son mariage, a déclaré que « ce fut de beaucoup l'événement le plus fortuné et le plus joyeux qui ait marqué le cours de son existence : car s'est-il écrié — qu'y a-t-il de plus beau que d'être uni et de marcher d'un même pas dans la vie aux côtés d'un être incapable d'une vilaine pensée ! »

2. M^{me} Molotov

Cette grande dame soviétique, au beau visage énergique, dirigea pendant quelques années le